De Florence Yérémian

Le Rappel des Oiseaux

Le Rappel des Oiseaux est **une belle performance née d'une amitié entre le danseur étoile Mathieu Ganio et Orianne Moretti**. Oriane est à la fois **comédienne, danseuse classique et cantatrice**. Suite à plusieurs spectacles et un très bel album dédié à Clara Schumann, elle se consacre depuis quelques années à la mise en scène et a notamment monté un opéra contemporain (*AMOK*) retraçant la relation amoureuse entre Alma Mahler et Kokoschka.

Avec le *Rappel des Oiseaux*, Orianne Moretti a souhaité adapter *Le Journal d'un Fou* de Nicolas Gogol. Transformant ce superbe texte fataliste en une aventure artistique, elle a offert le rôle du narrateur - Poprichtchine - à Mathieu Ganio en lui demandant de quitter son noble statut d'Étoile de l'Opéra pour devenir un simple comédien.

Ce projet atypique a été présenté en 2016 au Café de la Danse et il revient aujourd'hui à l'Auditorium de la Maison du Japon. Accompagné sur scène par le grand pianiste Kôtarô Fukuma, Mathieu Ganio se transforme donc l'espace d'une heure quinze en Avksenty Poprichtchine.

Dans l'oeuvre de Gogol, Poprichtchine est un petit fonctionnaire petersbourgeois amoureux de la fille de son Directeur. Comme son rang ne lui permet pas de conquérir sa belle, **le pauvre tombe peu à peu dans les affres de la folie**. Perdant toute notion de temps ou des réalités, il finit par se prendre pour le Roi d'Espagne avant d'être interné dans un asile psychiatrique…

Une telle partition n'est pas facile à jouer car elle doit décliner à la fois la démence, le sentiment amoureux et la frustration. Mathieu Ganio s'y essaye de bon coeur mais il manque d'aisance et surtout de folie. S'attachant au regard du spectateur, il ne transcende pas et récite son monologue presque comme un enfant sage. Tout est dans la justesse et l'application mais celà ne suffit pas. **A l'exemple de la danse qu'il maitrise si bien, on voudrait le voir lâcher prise**, rehausser sa voix et s'oublier dans ce rôle sombre et exalté.

Fort heureusement le piano de **Kôtarô Fukuma est là pour amplifier la poésie et l'émotion** nécessaires à une telle adaptation. Du bout de ses doigts, **le talentueux musicien égrène merveilleusement une pièce de Couperin, des préludes de Bach et de très belles oeuvres de Rameau** parmi lesquelles figurent, bien sûr, *Le Rappel des Oiseaux*.

De ce **dialogue étrange entre un pianiste japonais, un danseur français et l'oeuvre russe de Gogol**, ressort malgré tout une belle correspondance. L'on regrette néanmoins qu'Orianne n'ait pas fait le choix d'une narration en off pour permettre à Mathieu Ganio de danser et vivre pleinement ces élucubrations d'un fou…

Le Rappel des Oiseaux
D'après Le Journal d'un fou de Gogol
Les 6 et 7 avril 2018 à la Maison du Japon